

CERGY

N° 118

ma ville

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE CERGY - MAI 2007 - 0,3 €



L'ORIENTATION à la portée de tous

Desider special
Présidente
Leurs travaux
pour la société
De bac + 2 à bac + 5
Les diplômés
qui garantissent
un emploi
5 années pour choisir son école d'art



Dominique Lefebvre

Maire de Cergy,
Président de la Communauté d'agglomération
de Cergy-Pontoise



Une ville vraiment citoyenne !

« La démocratie nous protège, protégeons la démocratie ! » Cet appel que j'avais lancé dans le bloc-notes de Ma Ville, vous l'avez entendu, presque au-delà de mes espérances, le 22 avril dernier. 85,42 %, soit 1,64 point de plus que la moyenne nationale (83,78), votre participation a été exemplaire. Après l'afflux des nouvelles inscriptions sur les listes électorales en décembre dernier, voici donc une deuxième bonne nouvelle pour la démocratie.

Tous les bureaux de vote ont été marqués par cette progression et, en particulier, les bureaux de vote des quartiers les plus populaires. Le record de participation a été atteint au bureau de vote du Port avec 89,90 % et la participation n'a été dans aucun bureau inférieure à 80,86 %. Je suis persuadé que cette participation sera encore plus forte au deuxième tour et en particulier dans les bureaux de vote pour lesquels la participation a été au 1^{er} tour inférieure à la moyenne de la ville.

Le vote est l'expression de la citoyenneté, la citoyenneté active est le moteur du « Vivre ensemble ». C'est donc une bonne nouvelle pour notre ville et pour notre société cergyssoise

dont j'espère qu'elle s'inscrira durablement dans les habitudes des Cergyssoises et des Cergyssois.

Cergy-Pontoise, terre des possibles !

C'est le titre d'un ouvrage que les éditions Autrement viennent de produire en collaboration avec la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise. Et justement, ce sont des portraits réalisés par Jean-Michel Masqué et Laurence Gex sur des photos de Lionel Pagès des acteurs de l'agglomération, celles et ceux qui font la ville et la font vivre. Au-delà d'eux-mêmes, ils représentent la diversité de la ville et surtout l'engagement de ces citoyens. A se procurer, donc, absolument dans toutes les bonnes librairies !

Mai - juin, le temps de l'échange, de la rencontre et du plaisir !

Ma Ville vous présente ce mois-ci toutes les manifestations du printemps qui vont rythmer notre vie commune, jusque Cent Contests et Furia en passant par la Fête de la Musique ou le Festival des voix liées. Je vous invite à vous y rendre nombreux dans la convivialité et le plaisir, en espérant que, cette année, le beau temps sera au rendez-vous ! ■

SOMMAIRE

Ma Ville rencontres

- 6/7 • « Charly » Ramdane
• Claude-Isabelle Holl
• Salem Sobihi

En direct de la mairie

- 8/9 • « Mairie de cergy, à votre service... »
- 10/11 • RER : le combat a payé
• Châteaux dans les vagues
• Mieux découvrir le patrimoine

En direct des quartiers

- 12/13 • La vie des quartiers...

Au cœur de l'agglomération

- 14 • Neuville diversifie ses atouts

La Ville en marche

- 16/17 • Recherche et innovation à l'aise
- 18/19 • Le printemps des quartiers
• L'humanitaire précoce
• L'identité sur les planches

Temps libre

- 20/21 • Croisières au fil de l'Oise
• Agora de l'art contemporain
• L'imaginaire de la porte



Dossier

- 22/26 • Les réponses de proximité aux questions de L'ORIENTATION



Jean Bonnet et Théâtre en Stock nous avaient déjà mis l'eau à la bouche ces dernières années avec son d'Artagnan. En réussissant brillamment son festival de Tréteaux le mois dernier sur sa scène fétiche de la Maison de Quartier des Linandes ont montré que la Comédia Dell'Arte avait toute sa place sur la scène cergyssoise. Public participant, intervenant dans les pièces, costumes flamboyants, masques intrigants, dialogues délirants, mises en scènes ébouriffantes, ont marqué ces trois jours de spectacle. Et donné envie à tous que cet essai soit rapidement transformé.



Beaux masques et tréteaux



« CHARLY » RAMDANE

Boucher résistant

A part de rares demandes de pattes de lapin, « parce que ça porte bonheur » (sic!), le boucher de l'avenue Mondétour réjouit une clientèle exigeante qui apprécie la viande préparée selon la tradition dans la boucherie d'un quartier où les commerces alimentaires de qualité ont du mal à se faire une place... Né à Pontoise, celui que l'on n'appelle plus que « Charly » a fait son apprentissage à Taverny et toute sa carrière de boucher dans la région de Cergy: une supérette à Osny, un entrepôt de viande à Andrésy, puis Monoprix et Leader Price dans ce quartier de l'Axe Majeur. « Au Leader

Price, je faisais de la viande préemballée, explique Charly Chaque fois que j'allais en rayon, des clients me demandaient d'être servis par quelqu'un. Comme moi, ils appréciaient le contact. » Il décide donc de s'installer à son compte en 2004 avenue Mondétour à quelques pas de son ancien lieu de travail.

Après rénovation, la boucherie Mondétour devient la première boucherie traditionnelle installée dans le quartier depuis très longtemps. Viandes classiques à la coupe, volailles, lots de viande fraîche à congeler (de 25 à 95 euros), charcuterie, plats préparés, salades composées, poulets



rôtis les jours de marché, les propositions de Charly sont variées. Mais, il faut du temps pour réhabituer une clientèle à fréquenter le petit commerce de proximité dans une ville où la grande distribution est toute-puissante. Et, malgré les difficultés, notre boucher s'accroche. Les prix qu'il pratique, surtout pour une telle viande, ne diffèrent guère de ceux des grandes surfaces. Charly a même fait signer en 2006 une pétition par ses clients pour que la Ville ne laisse pas périliter ce type de commerce. Mais Charly garde le sourire, le sens du service et le goût pour la bonne marchandise. Il accueille régulièrement des jeunes stagiaires attirés par la boucherie, une relève qui découvre un métier ancestral. Et Charly se fait volontiers professeur pour enseigner un métier qu'il aime et qu'il souhaite voir se perpétuer. ■

Du mardi au vendredi, de 8 h 30 à 13 h et de 15 h à 20 h, le samedi de 8 h 30 à 20 h et le dimanche de 8 h 30 à 13 h. 01 30 32 90 61.

SALEM SOBIHI

L'ascension d'un timide



CLAUDE-ISABELLE HOLL Un saut en or



Elle saute aussi haut que sa propre taille, soit 1,72 m. Ce record du Val-d'Oise a aussi permis à la cadette longiligne du club d'athlétisme de Cergy-Pontoise de décrocher une médaille d'or aux championnats de France jeunes, en mars dernier. Claude-Isabelle Holl pratique le saut en hauteur, pour le plaisir, depuis l'âge de 10 ans. « Quand je saute, je suis bien et j'oublie tout. Je suis à fond dans le sport, avec l'envie de gagner ». Cette passion et cette pugnacité lui ont été communiquées par sa sœur aînée et sont encouragées par son père, ancien athlète qui ne manque pas de venir voir sa fille lors des

compétitions. Jeune cergyssoise du Ponceau, Claude-Isabelle a commencé à se démarquer lorsque, passée cadette, elle a pu abandonner le triathlon et se spécialiser en saut en hauteur, sa discipline de prédilection. Ce premier podium lui a donné des ailes et l'envie d'atteindre les 1,75 m qui lui ouvriront l'accès aux championnats du monde de sa catégorie. Pour y parvenir, elle s'entraîne deux soirs par semaine au stade des Maradas, se concentrant sur les clés de la réussite: bonne course d'élan, accélération et bon pied d'appui. Mais ce saut en or n'a pas fait tourner la tête de cette grande ado de 16 ans, encore intimidée par l'objectif d'un photographe et qui jette

des regards mi-amusés, inquiets à ses amis du stade. Le sport, essentiel à son équilibre, ne lui fait pas non plus oublier ce qui fait le quotidien des jeunes de son âge: la mode, la musique (elle aime surtout le R&B), le cinéma, les copains... et les études. Tout en se préparant pour les prochaines compétitions, elle réfléchit très sérieusement à son avenir et ambitionne déjà une formation d'ingénieur commercial, attirée par le secteur des cosmétiques. Pour le moment, en 1^{er} ES au lycée Kastler, elle a entamé la révision des épreuves de français et de sciences du bac et commence à stresser pour l'examen. Un autre challenge à gagner. ■

Salem est danseur professionnel, des millions de spectateurs l'ont vu dans trois comédies musicales à grand succès et sur de nombreux plateaux télé. Pourtant Salem assure qu'il ne payait pas de mine quand il était adolescent. La star des Toulouses, ce n'était pas lui. À la Maison de Quartier, sa deuxième maison de l'époque, il découvre les Remarkables. Comme eux, il a envie d'interpréter des sketches sur scène. La compagnie de théâtre Uvol le repère et Salem apprivoise sa timidité en faisant du café-théâtre.

À 19 ans, il s'inscrit dans un atelier de danse pour montrer aux copains du quartier de quoi il est capable. Et là, il découvre qu'il a du talent. Sébastien Le François lui propose d'intégrer la compagnie Trafic de styles. L'aventure dure six ans, avec Yaman, Bruno, Philippe et les autres il part en tournée en Afrique. Salem réussit ensuite à entrer dans la prestigieuse Académie internationale de Danse à Paris. « Je disais à mes parents

que je préparais le bac, en fait j'allais tous les jours à Paris. Pour eux, la danse n'était pas un métier envisageable ». Là-bas, il rencontre Kamel Ouali. Le chorégraphe lui propose son premier cachet aux Folies Bergères. « Je ne disais pas aux copains des Toulouses que je faisais le French Cancan, par contre j'insistais sur le nombre de filles dans les loges ». La même année, il est retenu dans la troupe de danseurs des « Dix commandements ». Il invite ses parents qui allaient pour la première fois à un spectacle. « À partir de ce moment, ils m'ont encouragé à poursuivre dans la voie de la danse ». Il fait ensuite la tournée de la Star Ac 2 et se retrouve dans « Voici » en raison de sa liaison avec Nolwenn Leroy. Salem poursuit son ascension en intégrant l'équipe d'« Autant en emporte le vent », puis du « Roi Soleil ». Aujourd'hui, à 30 ans, Salem veut voler de ses propres ailes. Le cinéma l'attire et il a déjà fait ses premiers pas dans la comédie en jouant dans la série « Sous le Soleil ». ■